

Des espèces menacées de disparition

L'Hylode de Pinchon, Endémique de la Basse-Terre
« En Danger » *



Présente en forêt humide et dans les savanes d'altitude autour de la Soufrière.

L'Hylode de Barlagne, Endémique de la Basse-Terre
« En Danger » *

Présente en forêt humide.
Affectionne particulièrement le bord des cours d'eau.



L'Hylode de Martinique, Endémique de Martinique, Dominique et Guadeloupe (Disparue de Sainte-Lucie).
« Proche de menacée » *



Grenouille arboricole des forêts humides et mixtes. Fréquente également les jardins et même les maisons (cuisines, salles de bains) où elle chasse efficacement les insectes nocturnes.

*D'après l'*UICN (Union Mondiale pour la 2004 UICN, Conservation International, Nature Serve*
<http://www.globalamphibians.org>

Les Dangers qui nous menacent

- **Le réchauffement climatique** : augmentation des émissions de gaz à effet de serre.
- **La déforestation** et la destruction de nos habitats naturels.
- **La pollution** de l'air, de l'eau et de la terre. Notre peau très fine permet les échanges gazeux (respiration cutanée) mais nous rend très sensibles aux polluants de l'environnement.
- **L'introduction d'espèces envahissantes**. Notamment des rainettes, lors du transport de plantes ou de matériaux de construction. Ces espèces invasives en pleine expansion en Guadeloupe, rentrent en compétition avec nous pour l'habitat et la nourriture. Elles peuvent même devenir nos prédateurs et nous transmettre un champignon cutané mortel.

Rainette x- signée
introduite récemment en Guadeloupe.

Elle possède des palmures aux orteils dont sont dépourvues les grenouilles indigènes.



Rainette du Cuba
Grosse grenouille palmée
introduite dans les îles du Nord.

Son arrivée en Guadeloupe serait une catastrophe !

Pourquoi faut-il nous sauver

Uniques au monde, notre disparition serait une perte définitive pour la *biodiversité* guadeloupéenne et mondiale !



Hylode de Pinchon

Insectivores, nous participons à la régulation des populations d'insectes et au maintien d'un équilibre écologique fragile et complexe.



Hylode de Martinique

Sentinelles de la pollution, nous sommes des bioindicateurs de la qualité des milieux. Notre déclin dans un lieu donné peut vous alerter sur la dégradation de ce milieu : pollution, déforestation, élévation de la température, sécheresse importante, ...

Aidez-nous à ne pas disparaître

- 1 Préservez nos habitats naturels** : forêts, milieux boisés, zones humides, rivières,...
En Basse-Terre, Le Parc National de la Guadeloupe, est notre premier protecteur avec ses 17 300 ha de nature protégée.
- 2 Ne déversez pas de produits chimiques**, dans les rivières et réduisez l'usage des pesticides dans l'environnement (désherbants, insecticides, fongicides...)



Hylode de Martinique, mâle chantant.

- 3 Préférez planter des essences végétales locales** pour ne pas introduire des espèces compétitrices et envahissantes.
- 4 Lutte contre l'effet de serre** et le réchauffement climatique en réduisant votre consommation d'énergie (électricité, carburant, ...).
- 5 Militez au sein des associations de protection de la Nature et de l'Environnement.**

**En assurant notre sauvegarde
vous protégez la santé de la nature
et celle des générations futures !**

Liste des espèces de grenouilles présentes en Guadeloupe

Indigènes (natives)

- **L'Hylode de Barlagne** *Eleutherodactylus barlagnei* (3,2 cm)
- **L'Hylode de Pinchon** *Eleutherodactylus pinchoni* (2,2 cm)
- **L'Hylode de Martinique** *Eleutherodactylus martinicensis* (4,7 cm)

Introduites

- **L'Hylode de Johnstone** *E. Johnstonei* (3,3 cm), en extension dans toutes les Petites Antilles depuis les années 60.

Hylode de Johnstone
femelle
gardant
ses
oeufs



- **La Rainette X-signée** *Scinax x-signatus* (5,5 cm) introduite ces dernières années en Grande-Terr, où elle est en pleine expansion, probablement de la Guyane.

- **La Rainette de Cuba** *Osteopilus septentrionalis* (11,5 cm !) introduite à Saint-Martin puis à Saint-Barthélemy dans les années 90 avec des plantes en provenance de Floride.

Notez que **Le Crapaud buffle** (*Bufo marinus*) a lui été introduit volontairement au XIX^{ème} siècle pour lutter contre les insectes ravageurs de la canne.

En savoir plus sur nous : - [A la découverte des Amphibiens et Reptiles des Antilles](#). M. Breuil. PLB EDITIONS.2004.

Plaquette réalisée par **L'ASFA**, ✉ : lasfa@wanadoo.fr
financée par La DIREN, le PNG, et L'ASFA

Crédits photos : Anne et Michel Breuil, Renaud Boistel,
Béatrice Ibéné.

ECOUTEZ LES GRENOUILLES DE LA GUADELOUPE... UN PATRIMOINE MENACÉ



Le charme sonore des nuits antillaises c'est nous ! Nous sommes les polyphonies guadeloupéennes avec nos concerts de chants d'amour. Ce sont les mâles qui dilatent leurs sacs vocaux pour appeler les femelles et marquer leurs territoires.

Le soir venu, nous partons à la chasse aux insectes : petits papillons, moucheron, pucerons, moustiques, blattes,...

Nous sommes affranchies du milieu aquatique pour notre reproduction. Les femelles pondent leurs oeufs au sol, sous les feuilles ou les pierres. Une quinzaine de jours après, une grenouille miniature de 5mm à peine, sort directement de l'œuf. Il n'y a pas de stade têtard libre dans l'eau comme chez les rainettes et les crapauds.



L.A.S.F.A

